



ETERNA GROUPE FINANCIER

REVUE

TRIMESTRIELLE

SEPTEMBRE 2025

SOMMAIRE DES MARCHÉS ET RÉPARTITION D'ACTIFS

MALGRÉ L'INCERTITUDE, LES MARCHÉS ONT ATTEINT DE NOUVEAUX SOMMETS

Depuis le début de l'année, les annonces liées aux droits de douane ont été le thème principal alimentant les prévisions financières. L'incertitude demeure omniprésente, résultat d'un président américain qui oscille entre fermeté et recul. Bien que les tarifs douaniers mondiaux imposés par les États-Unis aient augmenté et que des accords aient été conclus, un sentiment d'incertitude continue de planer sur les marchés financiers.

Dans ce contexte, nous avons observé un ralentissement économique à mesure que les tarifs se sont appliqués, sans que les indicateurs fassent état d'une récession. Malgré cette incertitude, les marchés boursiers mondiaux ont enregistré un impressionnant rebond et les investisseurs semblent avoir intégré dans leurs prévisions que l'économie sera en mesure de gérer les tarifs douaniers.

Performance robuste des actions américaines et canadiennes

Au cours du troisième trimestre, plusieurs indices boursiers ont atteint de nouveaux sommets historiques. Aux États-Unis, l'indice phare S&P 500 a connu un rebond de plus de 30 % depuis la baisse survenue en avril, affichant une progression de 8,1 % sur le trimestre.

La performance boursière des entreprises technologiques a permis au NASDAQ d'augmenter de 11,2 %, alors que l'indice industriel Dow Jones a enregistré une hausse de 5,2 %. Au Canada, l'indice S&P TSX a progressé de 12,5 % sur les trois derniers mois.

Après avoir affiché une forte hausse en début d'année, les marchés boursiers européens ont enregistré des performances plus faibles qu'en Amérique du Nord au cours du trimestre. L'indice FTSE 100 (Royaume-Uni) a augmenté de 6,7 %, alors que le DAX 30 (Allemagne) a baissé de 0,1 % et que le CAC 40 (France) a grimpé de 3,0 %. En Chine, l'indice Shanghai SE a enregistré une forte hausse de 12,7 %.

Du côté des marchés obligataires, un changement de ton s'est opéré à partir de la mi-juillet. Le ralentissement de l'économie, principalement sur le marché de l'emploi, a ravivé les espoirs de nouvelles baisses de taux directeurs de la part des banques centrales. Ainsi, l'indice des obligations universelles FTSE Canada a augmenté de 15 %.

Répartition d'actifs : une prudence toujours de mise

Nous continuons de privilégier une répartition relativement prudente,

surpondérant légèrement les actifs alternatifs et les titres à revenu fixe par rapport à nos cibles. Cette répartition vise à équilibrer les risques et les occasions d'investissement qui pourraient se présenter à court terme.

Notre scénario de base suppose toujours que la croissance économique sera modeste et que l'inflation continuera de se normaliser au cours des prochains trimestres. Dans un tel contexte, nous nous attendons à une baisse des taux directeurs de la part des banques centrales.



Bobby Bureau, MBA, CIM®

Gestionnaire principal, Revenu fixe
Gestionnaire de portefeuille

ÉCONOMIE ET REVENU FIXE

BANQUES CENTRALES : DES BAISSES DE TAUX POUR GÉRER LE FLÉCHISSEMENT DE L'EMPLOI

Dans notre dernière revue trimestrielle, nous avons mentionné qu'il était difficile d'évaluer l'orientation de la politique commerciale américaine et ses impacts économiques. L'inflation démontrait alors que les tarifs douaniers avaient un impact limité et que le marché de l'emploi demeurerait solide.

Aux États-Unis, un léger ralentissement économique a débuté, mais l'économie demeure résiliente. Parmi toutes les données économiques, ce sont les données de l'emploi qui dénotent le déclin le plus marqué. Nous avons déjà souligné que, depuis quelques mois, la création d'emploi décevait les attentes. Pire encore, le nombre d'emplois sur le marché américain a diminué en juin, et ce, pour la première fois depuis mai 2020. C'est principalement la faiblesse de l'emploi qui a remis de l'avant une baisse des taux directeurs aux États-Unis, cette situation justifiant la décision de baisser le taux directeur de 25 points de base en septembre.

À court terme, le ralentissement du marché du travail influence la décision davantage que les pressions inflationnistes. D'ailleurs, si l'on se fie aux projections économiques de la Fed et aux attentes des investisseurs, deux autres baisses devraient être annoncées d'ici la fin de l'année. Bien que l'attention des investisseurs se soit tournée vers le marché du travail, il ne faut pas négliger les données sur l'inflation. La Réserve fédérale américaine a un double mandat, soit la stabilité des prix et la bonne santé du marché du travail. Même si les membres de la Fed s'attendent à ce que l'inflation liée aux tarifs douaniers soit temporaire, le prix des biens augmente graduellement à mesure que les tarifs sont appliqués. Les entreprises américaines semblent répercuter une partie des tarifs sur leurs prix de vente.

Au Canada, la situation économique est plus sombre que chez nos voisins du Sud. Comme attendu, la croissance économique a reculé de 1,6 % en rythme annualisé au deuxième trimestre sous l'effet des tarifs douaniers.

Bien qu'un recul était déjà escompté par les prévisionnistes, celui-ci a été plus important qu'anticipé. Les exportations ont été la principale source de faiblesse, alors que les États-Unis ont diminué leurs achats au Canada. Cette incertitude géopolitique a également des effets néfastes sur les bénéfices des entreprises canadiennes et leurs investissements. Les bénéfices avant impôts ont diminué pour un deuxième trimestre consécutif. La création d'emploi est également décevante, alors que plus de 100 000 emplois ont disparu au Canada en juillet et août.

Bref, la guerre tarifaire crée une réaction en chaîne : baisse des exportations, baisse des profits, baisse des investissements, baisse de l'emploi, baisse de la productivité et baisse de la croissance économique. Dans ce contexte, la baisse de 25 points de base du taux directeur annoncée par la Banque du Canada en septembre n'était pas surprenante. En fait, la décision se justifiait par les trois éléments suivants :

1. Le marché du travail s'est assoupli.
2. Les pressions à la hausse sur l'inflation ont diminué de manière générale.
3. Le Canada a levé la majorité de ses tarifs de représailles.

Les écarts de crédit pourraient s'élargir

Reflétant la dynamique décrite précédemment, l'indice obligataire universel FTSE Canada a enregistré une hausse de 1,5 % au cours du troisième trimestre. Les taux d'intérêt dans la portion court terme de la courbe ont diminué à mesure que s'accumulaient les mauvaises nouvelles du côté du marché du travail et que le marché escomptait de nouvelles baisses de taux de la part des banques centrales. Toutefois, la baisse des taux a été moins prononcée pour les échéances de plus de cinq ans, celles-ci étant davantage influencées par les anticipations d'inflation et les craintes vis-à-vis les déficits budgétaires.

Ainsi, en matière de positionnement, nous demeurons prudents dans notre

exposition aux secteurs du moyen et long terme. Finalement, les écarts de crédit demeurent à des niveaux historiquement faibles. À mesure que les gouvernements enregistrent des déficits records et que les bénéfices des entreprises canadiennes reculent, il serait logique que les écarts de crédit s'élargissent.



Bobby Bureau, MBA, CIM®

Gestionnaire principal, Revenu fixe
Gestionnaire de portefeuille

CE QU'IL FAUT RETENIR

- Nous observons un **ralentissement économique** à mesure que les tarifs s'appliquent. Toutefois, les indicateurs démontrent un fléchissement de l'activité économique plutôt qu'une récession.
- Le **marché du travail s'assouplit**, ce qui justifie de **nouvelles baisses des taux directeurs**.
- L'économie américaine **demeure résiliente**, malgré la hausse des taux d'intérêt et les récents tarifs douaniers.
- Les investisseurs semblent avoir intégré dans leurs prévisions que l'économie sera en mesure de **gérer les tarifs douaniers**.
- Nous continuons de privilégier une **répartition d'actifs prudente** avec une légère sous-pondération des actions par rapport à nos cibles.

ACTIONS CANADIENNES, AMÉRICAINES ET INTERNATIONALES

PENDANT QUE LES MÉTAUX PRÉCIEUX BRILLEN, L'INTÉRÊT POUR L'EUROPE ET L'ASIE SE CONFIRME

Actions canadiennes : métaux précieux et banques en vedette

Le Canada a connu un deuxième trimestre consécutif de rendements solides, ce qui s'est reflété dans tous nos fonds canadiens. Les derniers mois ont été marqués par la montée fulgurante du prix de l'or, de l'argent et des titres liés à ces produits de base. Étant donné l'incertitude liée à la politique mondiale, l'approche cavalière de l'administration américaine envers l'indépendance historique de la Fed et l'implantation de tarifs souvent arbitraires qui pourrait faire remonter l'inflation aux États-Unis, les investisseurs et les banques centrales ont cherché des valeurs refuges.

Résultat : l'or et l'argent ont grimpé respectivement de 16,7 % et de 30,2 % au cours du troisième trimestre seulement. Comme le Canada compte plusieurs entreprises œuvrant dans ce secteur, tels que des producteurs et des détenteurs de redevances sur des propriétés minières, leurs titres ont fortement contribué à la progression de l'indice canadien. Le sous-secteur aurifère, dont la pondération représentait 12,7 % de l'indice S&P/TSX à la fin septembre, affiche un rendement exceptionnel de 107,6 % depuis le début de 2025.

Notre fonds d'actions canadiennes détenait deux positions dans le secteur aurifère à la fin septembre : Mines Agnico-Eagle, un producteur établi dans des régions stables et reconnu pour une excellence opérationnelle de longue date, et Franco-Nevada, qui détient des redevances sur diverses propriétés minières à travers le monde.

Représentant 7,2 % du fonds, ces positions nous ont permis de profiter de la hausse tout en maintenant un poids raisonnable. Vu la volatilité historique des matières premières et des titres

associés, nous privilégions une approche responsable dans les portefeuilles, tout en bénéficiant d'une exposition au sous-secteur.

Les banques canadiennes ont poursuivi leur lancée et surpris les investisseurs avec un trimestre solide à plusieurs égards, rapportant des bénéfices supérieurs aux attentes des analystes. La Banque Royale (+15 % au cours du trimestre) a dévoilé un bénéfice par action de 3,84 \$, en hausse de 18 % par rapport à l'année précédente, mais surtout plus élevé que les attentes de 3,32 \$. Les revenus ont également surpassé les attentes, particulièrement dans le segment du marché des capitaux, tandis que les provisions pour pertes sur prêts ont été plus faibles que prévu. La Banque de Montréal a connu une situation semblable. Son bénéfice par action s'est établi à 3,23 \$, comparativement à des attentes de 2,96 \$, ses revenus nets d'intérêts ont grimpé, ses pertes sur prêts se sont atténuées après une année difficile en 2024 et son segment de gestion du patrimoine a affiché une forte croissance.

Bien sûr, les discussions sur l'importance grandissante de l'intelligence artificielle (IA), étant donné les ambitions d'Open AI (propriétaire de ChatGPT) tant dans les services destinés directement aux consommateurs que dans les services technologiques aux entreprises, ont bouleversé plusieurs titres au Canada. Plus particulièrement, les titres liés aux secteurs de l'impartition informatique et des logiciels ont connu des difficultés. CGI a poursuivi son recul, à l'instar des autres grandes entreprises de services-conseils en TI, principalement en raison de l'incidence de l'IA sur les dynamiques du secteur. Même situation pour Constellation Software et Kinaxis, qui détiennent plusieurs logiciels et

solutions dans des secteurs niches, et qui, de surcroît, doivent gérer des changements au sein de leurs équipes de direction.

La crainte que cette nouvelle technologie exerce une pression à la baisse sur le prix des services en TI et des logiciels, conjuguée à l'incertitude macroéconomique qui continue d'influencer les décisions d'investissement des clients, a contribué à la performance négative des titres. Cela dit, les résultats ne révèlent encore aucun impact lié à l'IA, les entreprises affirmant plutôt qu'elles pourront faire bénéficier leurs clients de ces avancées technologiques.

Notre fonds de petites capitalisations a connu un autre trimestre solide, avec une hausse nette de 14,9 % qui a été soutenue par une excellente sélection de titres. Depuis le début de l'année, le fonds est en hausse nette de 28,4 %, grâce à des gains exceptionnels de 5N Plus (+130 % depuis le début de l'année), Groupe Dynamite (+ 207 %), Bombardier (+100 %), Triple Flag Precious Metals (+90 %) ainsi que de Kraken Robotics, en hausse de 91,5 % depuis son ajout au portefeuille.

Kraken Robotics bénéficie d'une hausse des budgets de la défense au niveau mondial, cette tendance expliquant aussi en partie la progression du titre de Bombardier. Comme notre approche fait preuve de discipline, nous avons pris des profits graduellement dans la montée, réinvestissant dans d'autres titres pour lesquels nous éprouvons également une grande conviction.

Plusieurs des titres en forte hausse étant basés au Québec, notre fonds d'actions québécoises a également bénéficié de ces performances ; il affiche un rendement net de 19,2 % depuis le début de 2025.

ACTIONS CANADIENNES, AMÉRICAINES ET INTERNATIONALES (SUITE)**Actions américaines : un indice S&P 500 qui multiplie de nouveau les sommets**

Le troisième trimestre de 2025 s'est distingué par de solides gains boursiers aux États-Unis, déjouant à la fois la faiblesse saisonnière habituelle et un climat d'incertitude persistante. Alors que personne ne l'aurait prédit, l'indice S&P 500 a inscrit 23 nouveaux sommets historiques au cours du troisième trimestre.

L'essor de l'IA a continué de nourrir l'enthousiasme des investisseurs, propulsant les titres de semi-conducteurs et soutenant les investissements massifs des géants technologiques. Ce thème dominant a permis aux secteurs des technologies de l'information et des communications de se hisser en tête des performances trimestrielles. Soulignons également les excellentes performances de titres que nous détenons, comme Alphabet (+38 %), Oracle (+29 %) et Broadcom (+20 %), qui ont su tirer parti de l'engouement autour de l'IA. De plus, les «sept magnifiques» ont, dans l'ensemble, de nouveau surpassé le S&P 500 au cours du trimestre. Parallèlement, l'assouplissement monétaire a apporté un soutien supplémentaire aux titres de services publics.

À l'inverse, le secteur des biens de consommation de base a été le moins performant du trimestre, les investisseurs privilégiant les secteurs plus cycliques. De plus, les sociétés du secteur subissent une pression accrue sur leurs marges en raison de la hausse des coûts, celle-ci s'expliquant notamment par les tarifs douaniers. Même des acteurs majeurs, tels que Walmart, ne sont pas à l'abri de cette situation. En effet, si le plus important détaillant au monde absorbe encore certains coûts dans certaines catégories de produits, il n'a eu d'autre choix que d'en transférer une partie à sa clientèle dans d'autres.

À l'aube du dernier trimestre de 2025, l'ensemble des 11 secteurs du S&P 500 affiche une performance positive depuis le début de l'année. Les communications et les technologies de l'information conservent une nette avance, mais il est intéressant de

souligner les bonnes performances des secteurs industriel et des services publics, qui témoignent d'une vigueur plus large du marché. Le premier continue de tirer parti des dépenses en matière de défense, tandis que le second bénéficie de l'assouplissement monétaire et d'une augmentation des dépenses en capital dans le secteur.

Notre stratégie de dividendes américains a connu un excellent trimestre, affichant une performance nette en dollars canadiens de 10,3 %, principalement en raison de la bonne sélection de titres dans les secteurs des soins de santé, de l'énergie et des produits industriels, ainsi que d'une exposition avantageuse aux titres d'Oracle et de Broadcom. Sa performance depuis le début de l'année s'établit à 11,9 %.

Notre fonds d'actions américaines a connu un bon trimestre, avec une performance nette en dollars canadiens de 7,8 %. Une sous-exposition au secteur des technologies de l'information et une performance plus difficile dans les secteurs des soins de santé et de la consommation de base ont effacé les effets positifs de la sélection de titres dans les secteurs des communications et des produits industriels. Le fonds affiche une performance de 9,3 % depuis le début de 2025.

Actions internationales : l'attrait confirmé de l'Europe et de l'Asie

Le troisième trimestre de 2025 a confirmé la tendance amorcée plus tôt cette année : les marchés développés hors États-Unis continuent d'afficher des valorisations attrayantes, avec un ratio cours/bénéfice de 14 à 15x, contre plus de 22x pour le S&P 500. Cet écart favorise les flux de capitaux vers l'Europe et l'Asie, dans un contexte où la volatilité liée à la politique américaine demeure élevée. Notre portefeuille d'actions internationales a bien profité de ce mouvement, et nous avons poursuivi l'ajustement stratégique amorcé lors des trimestres précédents.

Notre plus importante position, ASML, a connu un très bon trimestre avec une hausse de 22 %. Le champion néerlandais de la lithographie, essentiel à la fabrication des semi-conducteurs les

plus avancés, continue de bénéficier d'une demande robuste liée à l'IA et à la relocalisation stratégique des chaînes d'approvisionnement technologiques. La position de la société demeure unique, avec un quasi-monopole dans la technologie EUV, et ses résultats ont surpassé les attentes grâce à des marges élevées et à une solide visibilité sur les carnets de commandes. Ce titre demeure un pilier central de notre portefeuille international.

Nos positions dans les titres bancaires européens et japonais ont également contribué fortement au rendement du trimestre; le secteur financier a enregistré une hausse de 14 % au cours des trois derniers mois. Les titres d'institutions bancaires ont tiré profit d'une hausse des revenus dans leurs activités de marchés de capitaux et de gestion d'actifs, alors que la tendance baissière des taux d'intérêt à l'échelle mondiale, conjuguée à des évaluations généralement basses, a aiguisé l'appétit des investisseurs pour le secteur.

Nous avons également ajouté une nouvelle position dans DSV A/S, un leader mondial du transport et de la logistique intégrée basé au Danemark. L'entreprise est reconnue pour sa discipline en matière de coûts, sa capacité d'intégration d'acquisitions et sa diversification mondiale, cette dernière lui conférant une résilience supérieure dans les cycles économiques. Ses perspectives à long terme sont soutenues par deux grandes tendances : la relocalisation des chaînes d'approvisionnement et la demande croissante pour des solutions logistiques globales.

Nous avons aussi initié une position dans Alibaba, le géant chinois du commerce électronique, de l'infonuagique et de l'IA avec Qwen, son grand modèle de langage (LLM). Après plusieurs années de pressions réglementaires et de ralentissement de la croissance, la société se présente aujourd'hui avec une valorisation redevenue attrayante et une meilleure discipline dans l'allocation du capital (par exemple, les rachats d'actions et le recentrage sur les activités clés).

ACTIONS CANADIENNES, AMÉRICAINES ET INTERNATIONALES (SUITE)

Alibaba demeure un acteur incontournable dans l'économie numérique chinoise et asiatique, et nous considérons que son profil risque-rendement est désormais favorable.

Dans un environnement où la croissance des bénéfices hors États-Unis apparaît plus durable et où les devises européennes et asiatiques bénéficient d'un soutien relatif, nous croyons que ces ajustements renforcent le potentiel de rendement de notre portefeuille international et constituent, comme pour tout portefeuille, une excellente diversification des sources de croissance.

**Philippe Côté**

Vice-président et gestionnaire principal, actions

**Maxime Bertrand Gilbert**

Gestionnaire, actions

**Philippe Tardif**

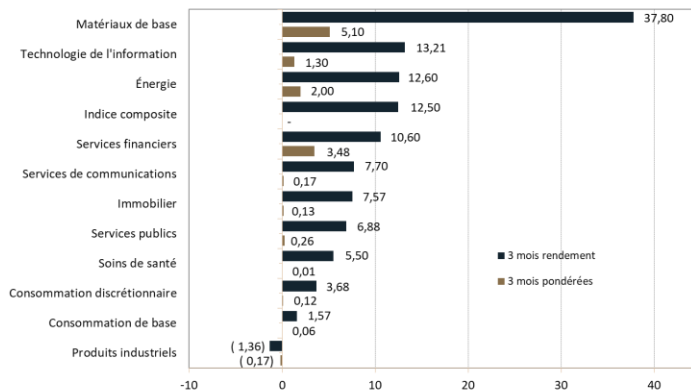
Vice-président Eterna
Groupe financier

CE QU'IL FAUT RETENIR

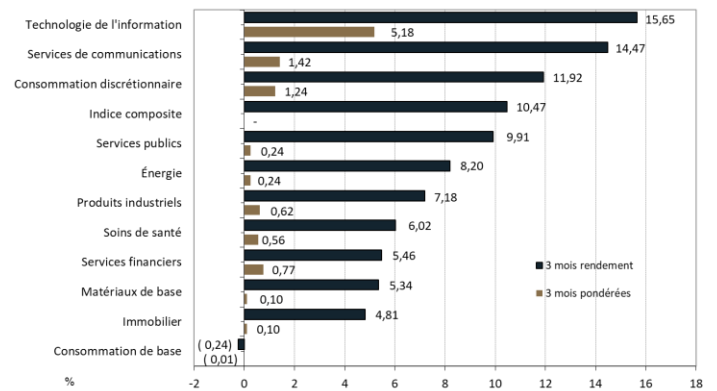
- La flambée des métaux précieux a favorisé les marchés canadiens : l'or et l'argent ont bondi respectivement de 16,7 % et de 30,2 % au troisième trimestre, portés par la quête de valeurs refuges dans un contexte d'incertitude.
- Les banques canadiennes ont surpris avec des bénéfices supérieurs aux attentes au cours du trimestre, marqué notamment par une amélioration en ce qui concerne les provisions pour pertes sur prêts.
- Le S&P 500 a défié la logique saisonnière en inscrivant 23 nouveaux sommets historiques lors du trimestre, alimenté notamment par l'enthousiasme autour de l'IA et l'assouplissement monétaire de la Fed.
- Les multiples d'évaluation raisonnables des marchés développés hors États-Unis (14-15x par rapport à plus de 22x pour le S&P 500) continuent de favoriser les flux de capitaux vers l'Europe et l'Asie.

PERFORMANCES SECTORIELLES

Actions canadiennes (S&P/TSX)



Actions américaines (S&P 500)



SOURCE : Bloomberg. Rendements en dollars canadiens, incluant les dividendes au 30 septembre 2025.

DONNÉES ÉCONOMIQUES ET DEVISES

STATISTIQUES AU 30 SEPTEMBRE 2025							
CANADA			ÉTATS-UNIS			DEVISES	
Chômage (août)	7,1 %	↑	Chômage (août)	4,3 %	↑	USD / CAD	0,72 ↑
IPC (août)	1,9 %	↑	IPC (août)	2,9 %	↑	USD / EUR	1,17 ↓
Billet Trésor 3 mois	2,50 %	↓	Billet Trésor 3 mois	3,93 %	↓	JPY / USD	147,90 ↓
Obligation 5 ans	2,75 %	↓	Obligation 5 ans	3,74 %	↓	Les flèches indiquent la tendance depuis la publication de la dernière donnée mensuelle ou de fin de mois.	
Obligation 10 ans	3,18 %	↓	Obligation 10 ans	4,15 %	↓		
S&P/TSX	30 023	↑	Dow Jones - Industrielles	46 398	↑		
			S&P 500	6 688	↑		

SOURCE : Bloomberg.

RENDEMENTS DES MARCHÉS

RENDEMENTS TOTAUX EN DOLLARS CANADIENS AU 30 SEPTEMBRE 2025

	AAD	3 mois	1 an	3 ans	5 ans
Bons du Trésor à 91 jours FTSE Canada	2,20 %	0,71 %	3,30 %	4,28 %	2,75 %
OBLIGATIONS					
Indice des obligations universelles FTSE Canada	2,98 %	1,51 %	2,93 %	4,66 %	-0,16 %
Indice des obligations globales à court terme FTSE Canada	3,54 %	1,32 %	4,21 %	4,98 %	1,88 %
Indice adapté gestion privée Eterna ¹	3,88 %	1,61 %	4,12 %	5,08 %	1,29 %
Indice des obligations globales à moyen terme FTSE Canada	4,39 %	2,05 %	3,96 %	5,18 %	0,37 %
Indice des obligations globales à long terme FTSE Canada	0,63 %	1,20 %	-0,17 %	3,40 %	-3,40 %
INDICES BOURSIERS NORD-AMÉRICAINS					
Canada - S&P/TSX Composite	23,94 %	12,50 %	28,60 %	21,31 %	16,68 %
États-Unis - Standard & Poor's 500	11,10 %	10,47 %	21,21 %	25,35 %	17,52 %
États-Unis - Dow Jones Industrial Average	6,88 %	7,96 %	14,92 %	20,03 %	14,00 %
INDICES BOURSIERS INTERNATIONAUX					
Royaume-Uni - FTSE-100	22,47 %	7,82 %	21,66 %	22,75 %	15,87 %
France CAC-40	17,58 %	5,18 %	12,41 %	18,45 %	11,51 %
Allemagne - DAX	31,55 %	2,00 %	34,33 %	33,72 %	14,44 %
Japon - Nikkei-225	16,16 %	10,70 %	18,32 %	19,67 %	7,68 %
Hong Kong - Hang Seng	29,30 %	15,00 %	30,79 %	16,69 %	3,59 %
Australie - S&P/ASX 200	12,29 %	6,58 %	5,20 %	12,42 %	7,99 %
DEVICES					
\$ É.-U. versus \$ CAN	-3,23 %	2,29 %	2,92 %	0,22 %	0,89 %

SOURCE : Bloomberg. NOTES : Les rendements sur les périodes de 3 ans et 5 ans sont annués.

¹ L'Indice Adapté Gestion privée Eterna est composé à 60 % de l'indice des obligations globales à court terme FTSE Canada et à 40 % de l'indice des obligations globales à moyen terme FTSE Canada.

Les rendements passés ne permettent pas nécessairement de prévoir les rendements futurs. Ce document est destiné à un usage personnel seulement. Les informations et les opinions qui y sont exprimées sont sujettes à changement selon les conditions du marché ou toute autre conjoncture. Les points de vue exprimés sont offerts à titre informatif et aucune prise de décision de placement ne devrait reposer sur ces derniers. Ce document ne doit en aucun cas être considéré ou utilisé aux fins d'offre d'achat de parts dans un fonds ou de toute autre offre de titres, quelle que soit la juridiction. En aucun cas, ce document ne peut être reproduit en tout ou en partie, sans avoir obtenu la permission écrite préalable de Eterna Groupe financier. Les fonds communs de placement de Gestion de placements Eterna sont destinés seulement à des « investisseurs qualifiés » tels que défini dans la Norme canadienne 45-106 sur les dispenses de prospectus et d'inscription. Les investissements dans les fonds communs de placement ne sont pas assurés par la Société d'assurance dépôt du Canada ni par tout autre assureur public et ne sont pas garantis par Gestion de placements Eterna ou une société liée à cette dernière.